

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1^{er} de chaque mois, ou commencer avec le 1^{er} numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à Hector A. Proulx, Gérant.

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Immigration française au Canada. — Belles paroles à l'adresse des canadiens-français aux Etats-Unis. — Notes de voyage de notre correspondant M. Emile Castel. (Suite) : La Colombie Britannique.

Sujets divers : L'industrie laitière—son avenir au Canada, par M. W. H. Lynch.—Prix accordés à l'exposition agricole et industrielle du comté de Kamouraska.—La culture du blé.—Choix des veaux à élever.

Choses et autres : L'eau chaude donnée aux vaches laitières en hiver.—Récolte de pommes de terre aux Etats-Unis.

Recettes : Gale des moutons.—Colique des chevaux.

REVUE DE LA SEMAINE

Immigration française.—M. George Delbruch, représentant du gouvernement français, était à Ottawa la semaine dernière et a pris des renseignements des plus minutieux sur notre système d'immigration, surtout sur la manière avec laquelle le gouvernement canadien traite les immigrants. On pense que cette visite officielle aura pour résultat d'amener au Canada un bon nombre de Français pendant le cours de l'été prochain et que le gouvernement français favorisera cette immigration en lui accordant de l'aide, comme il en a été question dernièrement à la chambre des députés.

Belles paroles à l'adresse des canadiens-français aux Etats-Unis.—Le National de Plattsburgh, N. Y., publie les belles paroles suivantes à l'adresse des Canadiens aux Etats-Unis :

“ L'idée religieuse est notre force. Elle est le secret de notre expansion, Avec elle, de nouvelles ramifications de

notre race se répandront partout. Avec elle, notre influence grandira. Avec elle, nous aurons la cohésion qui manque aux nations impies, nous pourrions dans notre immense pays d'adoption exercer les droits que nous accorde la constitution américaine, et le respect que nous saurons imposer aux autres races, nous assurer une prépondérance honorable dans la république américaine.”

Notes de voyage de notre correspondant M. Emile Castel.

(Suite.)

La Colombie Britannique.—Il n'y a guère qu'un siècle que les navigateurs espagnols et anglais commencèrent des établissements sur la côte, bien que de nombreuses expéditions y eussent atterri précédemment.

C'est en effet en 1788 qu'un anglais, trafiquant de fourrures, qui naviguait sous pavillon Portugais pour la sûreté de son commerce, s'établit au détroit de Nootka, sur la côte ouest de l'île Vancouver, alors considérée comme faisant partie du continent et y construisit une petite maison et un petit bateau pour visiter la côte. L'année suivante un officier de la marine espagnole prit possession du port de Nootka, érigea un fort, s'empara des trois navires anglais, et envoya officiers et marins comme prisonniers à Mexico.

Cet acte d'arbitraire donna lieu à de chaudes remontrances de la part de l'Angleterre vis-à-vis de l'Espagne; un conflit s'en suivit qui se termina par le traité de 1790, aux termes duquel l'Espagne abandonna à sa rivale toutes ses prétentions sur le port de Nootka, sous réserve de ses droits dans le reste du pays. Bodega y Quadra, commissaire espagnol, et le capitaine Georges Vancouver, de la marine anglaise, furent envoyés pour la remise de ce port à l'Angleterre.

Vancouver arriva en 1792, explora les détroits de Puget et de Georgie et donna au pays le nom de Nouvelle Georgie. En 1793, il rencontra Bodega y Quadra et la reddition du port de Nootka aux anglais fut effectuée.